

*RÉPONSE de M. l'Abbé DE LA CHAMBRE au Compliment fait par Mr. Quinault, le jour de sa réception.*

MONSIEUR,

Vous lisez assez dans les yeux de tout le monde la joie que nous avons de vous pouvoir compter parmi les nôtres, sans qu'il soit besoin que je m'étende bien au long sur ce sujet. La réputation que vous vous êtes si légitimement acquise par vos Ouvrages, qui, pour tout dire, ont mérité l'estime et les libéralités du plus grand et du plus sage des Rois, jointe à l'éloquent Discours que vous venez de prononcer, nous confirment tous dans l'opinion avantageuse que l'Académie avait conçue de votre Personne, et que nous ne pouvions pas faire une élection plus judicieuse. Il ne me resterait donc plus qu'à vous exhorter suivant la coutume établie en pareille rencontre, d'observer fidèlement les statuts de cette Compagnie : mais je tiens cela presque inutile, après ce que nous venons d'entendre, puisqu'il est impossible que vous étant formé une aussi belle idée de l'Académie, que celle que vous nous venez de représenter, vous commenciez à la rendre défectueuse par vous-même ; et qu'au contraire vous la soutiendrez à l'avenir de votre propre poids, et l'élèverez, pour ainsi dire, encore par votre propre mérite, d'autant plus que possédant comme vous faites, l'Art de toucher les cœurs et d'émouvoir les passions, vous ne sauriez manquer d'avoir beaucoup d'admiration et de tendresse pour une Société aussi recommandable qu'est la nôtre. Et voilà l'unique chose que je demanderais aux Particuliers qui la composent, qu'étant héritier du savoir et de la politesse des anciens Grecs et Romains, ils eussent encore quelque étincelle de cet amour ardent, qu'ont eu les uns et les autres pour la gloire de leur Pays, qui, à dire le vrai, a été la source féconde de toutes leurs belles actions. Je voudrais que les François fussent leurs Imitateurs en ce sens, comme ils le font à si juste titre du côté de l'érudition et de l'esprit ; que nous prissions un peu plus à cœur les intérêts de la Compagnie ; qu'on se proposât sur toutes choses la gloire et l'immortalité de son nom : en un mot, que ce fût là toute notre étude et toute notre ambition.

C'est ce que l'Académie française espère, MONSIEUR, que nous éprouverons particulièrement en votre Personne ; et que bien loin de ralentir tant soit peu l'ardeur que vous avez témoignée de paraître ici, votre zèle se ranimant tous les jours de plus en plus, nous produira de temps en temps de nouvelles clartés et de nouvelles lumières.